



LES AMIS DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

LETTRE TRIMESTRIELLE N°51



EDITO

C'est l'printemps !

Est-ce que ce sera un printemps de luttes sociales et environnementales comme un appel lancé le demande, une union victorieuse entre « fin de mois » et « fin du monde » ? Les collégien-ne-s, lycéen-ne-s, étudiant-e-s sont dans la rue, et comme ils et elles le disent si bien « en 2050, les décideurs (qui n'en fichent pas une !) seront morts, pas nous ! », et qui va subir les conséquences du réchauffement climatique ?

Elles, eux, nous ! (Lecteur, lectrice de plus de 30 ans, ne te sens pas vexé-e s'il-te-plaît, je sais bien que si tu es aux Ami-e-s de la Conf', tu te préoccupes et te bouges sur ces thèmes là !).

La lutte se fait sur tous les fronts, même dans des endroits pas forcé-

ment amusants au premier abord... : les chambres d'agriculture par exemple.

La Conf' à la tête de deux chambres d'agriculture !

Les élections chambres, dont on connaît les résultats depuis début février 2019 montrent une progression de la Confédération paysanne qui dépasse le seuil des 20% des suffrages, progresse dans de nombreux départements et remporte les chambres de Loire-Atlantique et de Mayotte ! Et là d'un coup, l'avenir se fait plus radieux pour la ZAD de Notre-Dame-des-Landes ! Vous en découvrirez plus dans cette lettre en lisant les portraits de Marie (Loire-Atlantique) et Saïd (Mayotte), élu-e-s de ces deux chambres. Et une Conf' qui progresse quand l'abstention augmente, c'est bien la preuve que le modèle de co-gestion porté par la

FNSEA-JA ne fonctionne pas !

Mais puisqu'on parle de lutte et de nécessité d'agir face au réchauffement climatique, avoir des élu-e-s qui vont défendre l'agriculture paysanne dans les chambres, c'est pas mal parce que l'agriculture paysanne refroidit le climat !

Plus de local, moins d'intrants, moins d'import, l'entretien des territoires, le travail avec la biodiversité, il paraît même que des animaux en pâturage extensif nourris à l'herbe et un peu de légumineuses et céréales locales, ça aurait un effet positif pour diminuer les gaz à effet de serre avec les prairies qui captent le carbone. Et ça consomme moins que ces fichus élevages industriels où les animaux ne voient pas un brin d'herbe.

Chez les Ami-e-s de la Conf', que nous apporte ce beau printemps ?

La reconduite de la semaine de l'Agriculture paysanne dans les grandes écoles, temps de rencontre entre étudiant-e-s et paysan-e-s. Le recueil de vos avis sur les relations humain-animal (voir annexe). Le retour des marchés de fin mars à Montreuil et Asnières-sur-Seine, et la préparation d'autres marchés les 11 et 12 mai à Sèvres et Pantin. Et puis mine de rien, la préparation de la prochaine Assemblée générale qui aura lieu les 1er et 2 juin. On vous y attend nombreuses et nombreux !

Le bureau des Amis de la
Confédération paysanne ■

DE NOUVEAUX GROUPES LOCAUX

Aux quatre coins de la France, nous sommes de plus en plus nombreux et nombreuses à nous préoccuper des questions liées à notre alimentation, à la préservation de l'écosystème, mais aussi aux conditions de travail des agriculteur.ice.s et paysan.ne.s, qui tirent régulièrement la sonnette d'alarme tant sur les urgences écologiques que sociales.

Les Amis de la Conf' sont donc heureux de voir des dynamiques de groupes locaux se développer un peu partout : après la création de trois associations locales ces dernières années (Charente-maritime, Maine-et-Loire et Morbihan), plusieurs demandes pour la création de nouveaux groupes nous sont récemment parvenues ! Trois devraient donc voir le jour très prochainement, dans l'Aude, dans le Jura et dans le Nord-Pas-Calais.

Des personnes cherchent aussi à former un groupe dans le Loiret, en Ariège, dans l'Aube et du côté de Saint-Malo. Des intéressés.es ? Contactez-nous !

Les Amis de la Conf' sont là pour vous soutenir dans votre démarche et vous mettre en lien avec les personnes intéressées sur votre territoire. Projections - débats, visites de fermes et rencontres avec les paysans, développement de formations, organisation d'événements dans le cadre de la Campagne "Décidons de notre alimentation!"... autant d'options possibles que d'idées !

Vous ne savez pas par où commencer ? On peut vous aider !

PAC : on se met à table pour les européennes !

Les Amis de la Conf' sont désormais membres de la plateforme "Pour une autre PAC", et se joignent à la campagne "Tablons sur nos paysan.ne.s", afin d'interpeller nos candidats en vue des élections européennes qui se tiendront le 26 mai 2019. Si vous ne savez pas trop par où commencer, c'est l'occasion ! Inscrivez-vous sur cette page : <http://lesamisdelacnf.org/2019/03/27/pac-on-se-met-a-table-pour-les-europeennes-decidons-de-notre-alimentation/>

Vous serez ainsi mis en relation avec d'autres personnes qui souhaitent faire bouger les choses près de chez vous ! ■



AG ET JOURNÉES D'ÉTÉ

C'est décidé ! Nos prochaines AG (Assemblée générale ordinaire et Assemblée générale extraordinaire) auront lieu les 1er et 2 juin 2019 dans les locaux de la Confédération paysanne, à Bagnolet.

Au programme :

- AG extraordinaire et AG ordinaire ;
- travail sur nos perspectives d'actions à court et long terme, en lien avec les groupes locaux et les envies émanant de chaque territoire ;

- lettre trimestrielle n° 51 - Avril 2019

Plus de temps salarié pour soutenir l'agriculture paysanne

Nous avons le plaisir de vous annoncer que Lucile Alemany, notre animatrice remplaçant Pauline Bretaudeau pendant son congé de maternité, a été recrutée en CDI le 1er avril, à la suite du départ de Pauline qui a déménagé dans le Maine-et-Loire avec sa famille.

Lors du CA du 20 mars, nous avons en outre décidé d'allonger le temps de travail de notre animatrice de deux jours et demi à quatre jours par semaine. Nous avons en effet besoin de plus de temps salarié pour mieux accompagner la dynamique de création de groupes locaux et la campagne "Décidons de notre alimentation !". Par conséquent, nous diminuons provisoirement notre subvention annuelle à la Confédération paysanne de 30 000€ à 20 000€ mais cherchons à augmenter de nouveau les recettes par l'attraction de nouveaux adhérents. C'est un pari que nous prenons pour le développement de notre association et de l'agriculture paysanne ! Nous avons besoin de vous !

Eudora Berniolles

Trésorière des Amis de la Conf' ■

- conférence gesticulée autour de l'alimentation, suivie d'une soirée festive le samedi soir ;

- ateliers et tables rondes le dimanche, avec une rencontre des membres du Réseau salariat travaillant sur la question de la Sécurité sociale alimentaire, dans le cadre de notre Campagne *Décidons de notre alimentation* !

On vous en dit plus très bientôt ! Et on vous attend ! ■

SEMAINE DE L'AGRICULTURE PAYSANNE

Frac succès pour la Semaine de l'Agriculture paysanne dans les grandes écoles !

Du 19 mars au 28 mars, l'agriculture paysanne était au menu des grandes écoles : conférences-débats, apéros paysans, émission radio ou encore balades urbaines avec Guerilla Gardening, les associations étudiantes de Sciences Po, AgroParisTech, la Sorbonne et Polytechnique nous ont concocté de beaux rendez-vous, toujours en présence de paysans de la Conf'.

Parmi les sujets abordés : l'agro-écologie et la permaculture, les enjeux du bio dans la grande distribution, le bien-être et la bien-

traisance animale, mais aussi la PAC, revisitée à la lumière des dessins de Samson !

Un bilan plus détaillé sera prochainement disponible sur notre site ! ■



RENCONTRE AVEC LOÏC PRUD'HOMME CAMPAGNE DECIDONS DE NOTRE ALIMENTATION !

"Décidons de notre alimentation !"

Oui, mais comment fait-on ? Nous en avons discuté avec Loïc Prud'homme, chercheur à l'INRA et député LFI, très investi sur les questions de politiques alimentaires et leurs impacts sur la société, qui a accepté notre invitation et nous a rendu visite à la Conf' le 20 mars dernier. Dans le cadre de ses missions parlementaires, il a présidé un travail sur **'l'alimentation industrielle**.

Il a ainsi travaillé sur la qualité des produits transformés et notamment sur les additifs en tous genres qui y sont incorporés et le lien entre alimentation et certaines pathologies. Il se questionne sur le rôle que joue réellement l'EFSA (l'Agence Européenne de sécurité des aliments), quand on sait que les études sur les produits mis sur le marché sont faites par les fabricants ! Ce moment d'échanges nous a permis d'aborder l'alimentation sous de multiples facettes. Et de constater une fois de

plus qu'aller vers une alimentation de qualité, ce n'est pas un long fleuve tranquille... Si les constats fournis par le rapport ont été votés à l'unanimité, ce fut une autre paire de manches pour le traduire législativement. Parmi les propositions émises (qualité nutritionnelle (acides, sucres, additifs), régulation de la pub en direction des enfants, éducation à l'alimentation...), seule la possibilité d'imposer le nutriscore sur les produits alimentaires a été retenue. Y a de la route ! Pourtant, les données scientifiques, tant sur l'alimentation que sur le changement climatique, sont là. L'urgence sociale aussi est alarmante, quand on sait que le budget "alimentation" est la variable d'ajustement des ménages les plus précaires. Et les politiques ne bougent pas.

Alors que faut-il faire ?

Faut-il s'entêter à exiger des politiques publiques ambitieuses ? Faut-il promouvoir des alternatives

MARCHES PAYSANS

Quoi de mieux qu'un bon marché paysan pour démarrer le printemps ?

C'est sous un soleil radieux que les villes de Montreuil et d'Asnières ont accueilli les marchés paysans en ce dernier week-end de mars ! L'ouverture du marché a également donné lieu à l'officialisation de l'association Marchés paysans, composée de paysans de la Confédération paysanne et d'Amis de la Conf' ! Cette nouvelle association permettra de répondre à une demande croissante pour l'organisation de marchés paysans.

On vous annonce d'ors et déjà les prochains marchés : le 11 mai à Sèvres et le 12 mai à Pantin ! ■



dans son coin ? "Les deux, mes Ami.e.s", nous répond Loïc Prud'homme. Nous n'avons plus le temps. Il faut être sur tous les fronts. Mener un plaidoyer au niveau national, et agir sur les leviers plus proches de nous. Revenir à une échelle humaine. En s'appropriant par exemple les Projets alimentaires territoriaux (PAT). L'échelon de l'intercommunalité est intéressant, car il offre la possibilité d'avoir un budget de l'Union Européenne et plus de marge de manoeuvre financièrement. Alors, par quoi on commence ?

Rejoignez la campagne "Décidons de notre alimentation !" >>

<http://lesamisdelaconf.org/2018/06/01/nous-lancons-la-campagne-decidons-de-notre-alimentation/> ■

PROJECTIONS DEBATS : GESTION DE L'EAU ET AGRICULTURE PAYSANNE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le mois de janvier a été riche en... projections débats ! Sur des enjeux aussi cruciaux que la gestion de la ressource en eau et les modèles porteurs de solutions face au réchauffement climatique, ces rencontres sont toujours bienvenues !



Deux projections-débats ont eu lieu en Janvier, l'une à Rochefort (17) et l'autre à Villeurbanne (69) ! Nous avons eu le plaisir de recevoir de nombreux et précieux intervenants, qui ont au cours des échanges souligné des axes majeurs et des leviers d'action pour pallier au réchauffement climatique.

L'un d'entre eux a pour commencer rappelé deux principes fondateurs autour de l'agriculture :

– territorial : l'agriculture occupe 70% de l'espace qui nous environne. Il faut cesser d'utiliser le mot « exploitation » lorsque l'on parle d'une agriculture respectueuse des terres et de l'environnement. « Nous sommes paysans, et non exploitants. »

– citoyen : l'agriculture est une activité qui perçoit énormément d'argent public ; les paysan.ne.s ont donc des comptes à rendre aux citoyens. Il y a une dimension de contrat à respecter avec la société.

Côté leviers d'action, il y a urgence à sauvegarder les prairies, qui rendent d'importants services écologiques,

notamment par leur rôle de stockage du carbone dans le sol, d'opérer une bonne isolation des bâtiments pour optimiser les ressources énergétiques, d'adapter les productions à l'évolution du climat et à l'augmentation des températures, de mélanger les variétés, associer des légumineuses (fixatrices d'azote) et des céréales, et... lorsqu'on en a, de préserver les marais, stocks naturels de ressource en eau.

La lutte pour les semences est aussi primordiale : les semences hybrides rendent les paysans complètement dépendants, à la fois de l'achat de graines chaque année, mais aussi de celui des pesticides, leurs semences étant conditionnées pour un certain type d'agriculture. Il ne faut plus acheter de graines aux semenciers, mais travailler avec les écotypes, c'est-à-dire avec les espèces génétiquement adaptées à un milieu particulier qu'elles occupent naturellement.

Nous pouvons également agir pour la sauvegarde des oiseaux, en se

saissant par exemple du programme lancé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux, qui propose différents aménagements en fonction des espèces, pouvant servir « d'auxiliaires de cultures ».

Enfin, l'un des grands sujets est bien sûr celui de l'eau : 80% de l'eau douce captée est utilisée par l'agriculture, surtout pour arroser les monocultures de maïs qui nourrissent les bovins. Les prairies ont été retournées pour faire du maïs, et ceux qui en produisent perçoivent plus d'aides de la PAC que les autres. Grand paradoxe de l'histoire et fausse bonne idée, il est temps d'y remédier ! Il faut favoriser des cultures mieux adaptées à nos territoires, moins gourmandes en eau, demandant moins, voire aucun, traitement aux produits phytosanitaires, et possédant des applications similaires au maïs (nourrir le bétail), comme la luzerne qui est plus riche en protéines ou le sorgho qui, à surface égale mais sans compter le temps de travail, est plus rentable à cultiver que le maïs.

Il y a des solutions, à condition de ne plus attendre pour les appliquer !

Pour aller plus loin, retrouvez les articles complets sur notre site, dans la rubrique "dossiers" : <http://lesamisdelacnf.org/category/documents/dossiers/>





On y était !

Du 23 février au 3 mars, 10 jours de salon bien denses. Et on pourrait se poser la question : est-ce que c'est Imminence, la vache égérie du Salon qui s'expose le plus, ou le défilé des politiques ? Bon, pardon pour la blague de mauvais goût, nous étions quelques unes et quelques uns des Ami-e-s à nous être rendu-e-s au Salon avec la Conf' pour donner un coup de main sur le stand (répondre aux visiteurs et visiteuses, distribuer de la doc, faire connaître l'association), et pour les plus téméraires, participer à l'organisation d'une table ronde avec Paul Ariès dans le cadre de la campagne "Décidons de notre alimentation !".

Petits épisodes de temps de vie au SIA (Liste non exhaustive)

Lundi matin, présentation par la Conf' du livre "Paroles paysannes sur les relations humain-animal". Pendant ce temps là, une délégation d'EELV discute avec les secrétaires nationaux de la Conf' sur la nécessité de défendre l'élevage paysan. C'est ensuite Anne Hidalgo qui vient sur le stand, et pour répondre au besoin de reconnecter la ville à la campagne, il y a du projet de marché paysan dans l'air, les Ami-e-s, c'est pour nous !

Côté débat, on reste dans l'élevage avec une discussion sur les races locales.

Mardi est placé sous le signe du foncier, d'abord avec une discussion sur le besoin d'une politique foncière

ambitieuse, suivie d'une délégation venue tout droit de Notre-Dame-des-Landes ! Marcel Thébaut et un petit groupes de jeunes installé-e-s sont venu-e-s parler de la situation sur place et de leurs attentes vis-à-vis de la nouvelle chambre d'agriculture. Avec des projets déjà bien installés en bovins, culture de seigle, élevage de porcs, ces jeunes ont montré avec brio la belle énergie de la ZAD et les envies de devenir paysans et paysannes. Et puisqu'on parle de foncier, l'après-midi c'est visites de courtoisie sur les stands d'Enedis, de la SAFER et du ministère de l'agriculture. Comprenez par là, manifestation avec drapeaux, sifflets d'alerte et seaux de terres renversés sur les stands pour dénoncer l'accaparement des terres autour de centrales nucléaires ou pour favoriser des installations de production d'énergie au détriment des paysan-ne-s. Les autocollants "semons des droits pour les paysan-ne-s" ont été vite décollés, mais qu'importe, la manif' a eu son effet ! Et le rappel est donné à François de Rugy lors de son passage sur le stand de la Conf'. L'entendra-t-il ?

Mercredi, rencontre avec des membres de la commission Européenne DG Agri sur la valeur des surfaces pastorales, un enjeu de taille quand on sait que ces dernières, souvent couvertes de landes et de buissons, ne sont pas reconnues à leur juste valeur dans les aides PAC. L'après-midi, le sujet porte sur les retraites agricoles qui elles aussi ne sont pas assez valorisées, notamment celles des femmes.

Jeudi, visite d'une délégation de La France Insoumise, avec notamment Loïc Prud'homme et Bénédicte Taurine, et grande journée de mise au

point sur les pesticides et les OGM ! Jean-Luc Juthier, arboriculteur retraité dans la Loire témoigne : "Après 40 ans de bio, mon taux de glyphosate dans mes urines est à 1,58 !" Ca calme. À ce propos, Didier Guillaume, ministre de l'Agriculture assure que la France sera "championne du monde" du glyphosate car un des premiers pays à en sortir. Oui, mais quand ?

Vendredi matin, discussion sur les PPAM, les plantes à parfums, arômes et usages multiples, il y a un grand besoin de reconnaître leurs usages et de trouver une réglementation qui leur soit adaptée !

Et en dehors du stand, quoi de beau ? On s'étonnera un peu de voir le plateau du direct de Public Sénat logé sur le stand de la FNSEA, et de voir que cette année le stand du ministère de l'Agriculture titre en grand "Ensemble contre l'agri-bashing", thème de campagne de la même Fédé. Mais chut, la Confédération paysanne, taisez-vous, vous avez perdu les élections chambres, c'est nous qui avons gagné, alors taisez-vous ! Avec une abstention des votes à 54%, le syndicat majoritaire ne devrait pas trop la ramener, mais faut-il croire qu'ils avaient peur de se prendre une raclée ?

Terre de liens a remis son compteur de calcul en temps réel de la disparition des terres agricoles en France pendant la durée du Salon, et le stand « Pour une autre PAC » attire de la visite, une bonne nouvelle pour les associations qui en font partie, d'ailleurs les Ami-e-s de la Conf' s'y mettent aussi ! Côté animaux, des dromadaires étaient exposés dans le hall des "Produits et élevages du monde", un conseil d'adaptation face

au réchauffement climatique qui pourrait donner lieu à une commission «camélidés» à la Confédération paysanne un jour ? Enfin, une preuve que les choses changent un peu à la remise des « Trophées de l'excellence bio » : la ferme des Cochets, membre du réseau « Paysans de nature et d'agroécologie » a été primée, entre autres pour ses actions de préservation de la biodiversité. Une bonne nouvelle pour les hiboux des marais et toute la faune des zones humides si l'installation de paysan-ne-s naturalistes se poursuit !

On en ressort toutes et tous bien fatigués de ces jours au Salon de



CONFÉRENCE-DÉBAT AVEC PAUL ARIÈS

La conférence sur le thème "alimentation et agriculture paysanne" a attiré pas mal de monde, capté par le sujet et le style de l'orateur, ainsi que par les excellentes interventions des paysans-éleveurs de la Conf'.

Dans son introduction, Paul Ariès a brossé un historique de l'alimentation depuis la préhistoire jusqu'à aujourd'hui où l'alimentation industrielle pervertit dangereusement les produits alimentaires qui envahissent les champs, l'industrie de transformation, le grand commerce et au-delà. Il a montré comment et en quoi l'alimentation était (devrait être) un moment de socialité, ce qui tend à se perdre avec la nourriture fabriquée par la filière industrielle, tant dans la

l'agriculture, mais pour les paysan-ne-s de la Conf, c'est aussi un moyen d'obtenir des avancées : négocier des dossiers de paysans en difficulté auprès des chargés de mission des cabinets ministériels, affirmer ses positions aux candidat-e-s aux élections européennes cette année, rencontrer des organisations qui ont des positions communes, remettre les pieds sur terre à des politiques parfois un peu loin du sol, et parfois, le soir au détour d'un verre à une soirée des exposants du salon, entendre quelqu'un dire « Bon, moi, je suis pas engagé à la Conf, mais...là dans le cœur, je suis avec vous ! ».

Andréa Blanchin

Co-présidente des Amis de la Conf' ■

consommation des ménages que dans la restauration collective.

Au fil des débats, interventions et questionnements, Paul Ariès et les paysans présents apporteront des éclairages fort intéressants. Partant de nombreux constats et répondant à des questions ou interventions du public, Paul Ariès souligne l'importance de prendre pour cible la grande industrie.

Les « vegans » les plus sectaires encouragent de fait les grandes firmes dans leur stratégie, sans lien avec la nature et sans tenir compte de la condition des hommes et des femmes au travail, jusqu'à produire de la fausse « viande ». Pour se passer des engrais chimiques (ruineux pour les sols et la biodiversité, calamiteux pour les nappes phréatiques) l'agriculture a besoin de l'élevage, est-il plusieurs fois réaffirmé.

Le bien-être animal et celui des personnes au travail sont des impératifs pour que la production soit en quantité suffisante et de qualité, tout en permettant de retrouver les

liens entre ceux qui travaillent à produire et ceux qui auront retrouvé le goût de bien manger ensemble. Les paysans apporteront sur ce point des témoignages précis, sur la possibilité de produire de la qualité, à des prix abordables, comparables souvent à ceux de produits de moindre qualité du grand commerce. Cela en assurant un revenu décent au paysan dont le plaisir d'être en osmose avec la nature se trouve ainsi conforté.

Paul Ariès souligne l'intérêt de sortir de la condition de simple consommateur, pour retrouver la démarche du "mangeur", le goût, la joie du partage ou de l'échange amoureux autour d'un repas, différenciant nutrition et alimentation. La table est un langage, dit-il. La restauration collective (écoles, entreprises, hôpitaux) devrait devenir gratuite, viser et obtenir la qualité avec des cuisines sur place, des cahiers des charges pertinents, participant ainsi à l'encouragement et au développement de l'agriculture paysanne et biologique. Pour atteindre ces objectifs de nouvelles politiques alimentaires sont nécessaires.

Il ne faut pas non plus se lasser de montrer que les coûts, directs et indirects (comme la dégradation de l'environnement, de la santé des hommes et des animaux), de l'alimentation issue de la filière industrielle sont supérieurs à ceux de l'agriculture paysanne de proximité (chaque fois que cela est possible). Dire aussi la faiblesse de la part qui revient au paysan dans le prix imposé aux consommateurs, résultat du peu de considération du travail paysan soumis aux diktats des grandes firmes de l'industrie et du commerce.

Marc Mangenot

Administrateur des Amis de la Conf' ■

LE PARCOURS DU COMBATTANT OU COMMENT VOTER AUX ELECTIONS CHAMBRES D'AGRICULTURE

Une belle bataille pour que 2 Amies de la Conf' puissent voter et présenter une liste « Confédération paysanne » aux élections à la chambre d'Agriculture, chambre consulaire, qui exigent certains critères pour y participer.

Epouse et fille de paysan, lors du décès de nos proches, nous nous sommes retrouvées propriétaires de terrains agricoles que nous avons loués à de jeunes paysans qui s'installaient avec le statut légal de fermier. Nous étions donc légitimes pour être inscrites sur la liste des électeurs du collège n°2 des propriétaires et usufruitiers. L'affaire ne s'est toutefois pas révélée simple, ce fut même une rude bataille. Il a fallu beaucoup de combativité et d'abnégation pour que l'une d'entre

nous fasse reconnaître ses droits et son respect des démarches, en obtenant du tribunal d'instance de Chaumont qu'il ordonne à la commission d'établissement des listes électorales son inscription en bonne et due forme au collège 2.

Notre profession de foi était claire : nous voulons mettre nos terres au service d'une agriculture paysanne qui maintient les paysans dans les territoires en maîtrisant la destination des terres. Celles-ci doivent rester un outil de travail et non de spéculation. La campagne électorale a surtout été faite sur le terrain par les paysannes et les paysans qui ont organisé des "cafés paysans" et une soirée d'information : l'élection du collège 1, celui des "exploitants et assimilés" est primordiale pour la présidence de la

chambre. Quant à nous, candidates pour le collège des propriétaires et usufruitiers, les tentatives de contacts téléphoniques avec les inscrits à notre collège ont été infructueuses. Souvent parce que ces électrices et électeurs potentiels ne résident pas dans les communes où sont situés leurs terrains. Souvent aussi parce que, la liste n'étant pas mise à jour, nous avons appris par les familles que la personne concernée était décédée...

Les résultats ne sont pas si mauvais pour la Haute-Marne, dominée par la puissante FNSEA.

Pour le collège n°2 - un seul siège à la chambre -, 28,7 % des électeurs se sont exprimés, dont 31% pour la Confédération paysanne. ■

Marithé Richard & Anne-Marie Wadel
Administratrice des Amis de la Conf'



Victoire à Mayotte ! Saïd Anthoumani nous raconte

Je suis producteur de plants de fruitiers. Lors de mon installation en 2011, j'ai directement adhéré à la Confédération paysanne.

A Mayotte on limite vraiment les intrants chimiques. En 2014, je suis rentré président par interim à la Chambre et j'ai réussi à restructurer la Confédération paysanne à partir de 2016. On était déjà 80 adhérents, donc ma candidature était bien vue. On en parlait beaucoup. Notre chambre d'agriculture, c'est la CAPAM, à la fois chambre d'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture. On est la seule chambre qui regroupe

encore les trois filières. D'ailleurs on avait fait la liste avec les pêcheurs de Mayotte, qui ont obtenu 4 sièges, plus 8 sièges pour les agriculteurs de la Conf'. En tout, 23 élus siègent à la chambre d'agriculture.

Ici on est sur une île. On a une concurrence très serrée par rapport aux îles voisines. Dans l'archipel des Comores, il y a 4 îles. Seule Mayotte est française.

En termes d'agriculture, on est plutôt sur tout ce qui est légumes, bananes, on arrive bien à gérer ça, mais pour le reste il y a beaucoup d'importations. Tout ce qui est congelé : viande, volaille, c'est importé du Brésil ou d'Afrique du sud.

Souvent on a des intrants chimiques qui entrent à Mayotte, des produits agricoles qui rentrent par voie clandestine, donc c'est ça qui compte, c'est contre ça qu'il faut agir.

Le mouvement contre la vie chère qu'il y a eu à Mayotte était lié à ça. Les produits importés sont très chers. Ici on prend la nourriture pour de la marchandise. On importe pour vendre, pour faire des bénéfices, mais pas pour nourrir la population. Pendant la grève, heureusement qu'il y avait les agriculteurs pour s'en sortir. C'est nous qui avons nourri la population durant les 45 jours de grève. Donc ça montre qu'on peut quand même avancer dans l'agriculture. Il y a des progrès à faire. On a surtout des problèmes d'eau et de foncier. Le foncier est détenu par l'Etat, la collectivité, et peu mis à notre disposition et l'accès à l'eau est difficile. Notre objectif de campagne, c'est vraiment de mettre les choses en marche pour que demain l'agriculture mahoraise soit vue autrement. ■

Saïd Anthoumani
Elu à la CAPAM de Mayotte

PORTRAIT DE PAYSANNE : MARIE SAVOY



Marie Savoy, 30 ans, tête de liste Confédération paysanne victorieuse en Loire-Atlantique, nous raconte leur travail de mobilisation

Je suis paysanne, éleveuse de vaches laitières, en vente directe à Joué-sur-Erdre. Pour mobiliser les gens dans le 44, à l'occasion des élections chambres, on l'a surtout fait au travers d'un travail collectif, en allant vers nos adhérents et vers les structures partenaires (les Groupements des Agriculteurs Biologiques -GAB-, les Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural -CIVAM-, Power 44, les Coopératives d'Utilisateurs de Matériels Agricoles -CUMA-, les services de remplacement...), toutes les structures qui gravitent autour de l'agriculture, en proposant vraiment un programme qui s'ouvre à tous ces gens-là. Parce que dans notre département, on était sur une chambre d'agriculture qui faisait tout par elle-même, parfois au mépris de certaines autres structures. La coopérative d'installation de jeunes en Loire-Atlantique nous a aussi permis de mobiliser tous ces jeunes-là. Les gens qu'on touche au niveau des

coopératives d'installation ne sont pas forcément encore tous installés mais c'est vrai que certains jeunes l'ont fait en passant par nos réseaux. Ils étaient du coup forcément plus sensibles à notre projet. Et puis c'est surtout passé aussi par le maillage sur le territoire avec les paysans référents. Pas forcément des adhérents de la Conf', mais des gens qui à un moment donné ont adhéré au projet de la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne -CIAP- parce qu'ils ont accompagné un jeune sur un projet d'installation. Ça a sûrement aussi beaucoup joué dans le côté fédérateur.

Les débuts à la chambre d'agriculture...

On a eu notre première session chambre hier, donc ça y est c'est parti, mais c'est vrai que dans les pays de la Loire, on est dans un contexte de régionalisation. Donc on a un gros travail de défrichage pour bien cerner sur quoi on aura vraiment les manettes ou non, et ça passera aussi par de la négociation avec la région, qui elle est majoritairement FNSEA. Pour commencer, on va travailler très rapidement pour faire vivre les antennes territoriales, en mettant en oeuvre l'aspect collectif de

notre projet. On va vouloir agir au niveau régional avec toutes les structures partenaires et tous les syndicats.

On veut que ce soit pluraliste et au service de tous les paysans. On sait qu'il faut de l'ouverture pour ça. Il y aura aussi un gros chantier pour pouvoir avoir rapidement (journal ou pas ?) une information pour tous les agriculteurs qui ne soit pas syndicale, mais neutre, et qui donne la parole à tout le monde. Et le gros chantier de l'installation : on ne veut plus qu'en Loire-Atlantique, les gens qui arrivent au point info installation soient accueillis par des agriculteurs FNSEA et JA, donc on va proposer une offre alternative, ce qui avait déjà été fait mais qui avait été refusé. On va essayer de remettre ça en place assez rapidement.

Le travail qui a été commencé avec Notre-Dame-des-Landes va continuer. Le Conseil départemental va bientôt reprendre la propriété des terres qui lui reviennent. Ça changera pas forcément les choses très concrètement. Mais le fait que la majorité ait changé à la chambre d'agriculture, ça va forcément faciliter les relations et fluidifier pas mal de choses.

Marie Savoy



104, rue Robespierre - 93170 Bagnolet

01.43.62.18.70

contact@lesamisdelacnf.org

page Facebook : Les Amis de la Conf'

Twitter : @LesAmisdelaConf

www.lesamisdelacnf.org

AGENDA

mardi 23 avril à 20h : projection-débat "Les loups et nous" au cinéma Le Brady à Paris.

samedi 11 mai : marché paysan à Sèvres (92).

dimanche 12 mai : marché paysan à Pantin (93).

merc. 15 mai à 20h : projection "La ferme d'Emilie" à la Halle Pajol à Paris.

samedi 18 mai de 9h30 à 12h30 : formation proposée par les Amis de la Conf', AMAP et TDL IDF "Accès à une alimentation saine pour tou.te.s : faut-il lutter contre l'aide alimentaire ?", Bagnolet (93).

samedi 18 mai à 18h : projection-débat sur les pesticides, Bagnolet (93).

samedi 25 mai de 9h30 à 12h30 : formation proposée par les Amis de la Conf', AMAP et TDL IDF "Agriculture bio, conventionnelle, paysanne : comment s'y retrouver ?", Bagnolet (93).

samedi 1er et dimanche 2 juin : AG des Ami.e.s de la Conf', à Bagnolet (93).